

Allocution de Bernard Pulver à l'occasion de la remise du  
Prix 2013 de l'Assemblée interjurassienne à la Traction,  
le train à vapeur des Franches-Montagnes  
27.06.2014

Madame la Ministre,

Monsieur le Ministre,

Mesdames et Messieurs les représentantes  
et représentants des milieux politiques et  
culturels,

Mesdames et Messieurs les amoureux in-  
défectibles des trains en général et des lo-  
comotives à vapeur en particulier,

Mesdames et Messieurs les lauréats,

J'aime les trains et chaque fois que le train  
est possible je dis oui. J'ai dans ma mé-  
moire des voyages ferroviaires qui m'ont  
mené en Norvège, à Lisbonne via Paris et  
Madrid, j'ai dans ma mémoire le rythme et  
l'odeur du Talgo et d'autres trains aux  
noms mystérieux et séducteurs, où on nous  
offrait la possibilité de manger de **véri-**  
**tables** festins dans de **véritables** wagons-  
restaurants parce que nous avons le

temps de nous y rendre et de nous y oublier.

Je suis heureux d'être parmi vous aujourd'hui !

**Il fut un temps** où tout le monde, ou presque tout le monde, rêvait d'être conducteur de locomotive, d'une locomotive à vapeur **bien sûr**, ce mixte de mécanique et d'animalité, un objet dont de nombreux films et œuvres littéraires ont décrit, pour ne pas dire chanté, **l'incroyable fascination** que la locomotive à vapeur déclenche.

Qui, parmi les chanceux qui ont assisté à une scène devenue très rare, n'a pas frémi à voir une locomotive à vapeur

**s'ébranler avec lenteur,**

**peiner à se dégager** de l'immobilité pour longer le quai de la gare,

**accélérer** au rythme de la combustion du charbon et enfin

**pousser un véritable cri de bonheur** en lâchant un sifflement qui rassure et sonne la liberté au moment où le convoi atteint sa vitesse de croisière et donne ainsi

l'impression de ne plus pouvoir ni vouloir s'arrêter.

### **Une immensité en marche**

**enrobée** de vapeur blanche le long de chaque flanc et

**chapeauté** de fumée grise, voire noire,

qui suit le convoi tout en le surplombant et qui permet au témoin de rester en contact visuel avec l'engin longtemps, suffisamment en tous les cas pour se réjouir d'avoir vu tout cela.

Cette fascination, nous venons de la vivre entre Saignelégier et Pré-Petitjean à un rythme adapté à nos regards et nos envies.

Nous avons non seulement **vu** la locomotive et ses wagons, mais nous étions **passagers de ce train** d'autrefois, pour moi une grande première, et ce ...

**grâce à la passion**, pour ne pas dire plus, d'un **groupe de personnes** qui se sont réunies, ont fondé *La ... Traction* et, ce faisant, ... *l'Attraction*, en sortant de leur grenier entre autres une **E 206** et une **E 164**, pour les initiés et plus encore pour les non-initiés d'ailleurs, dont je fais évidemment partie.

**Un groupe de personnes**, dont le travail long, minutieux et constant a mis **sur rails** le rêve de tous, mon rêve à moi ou plutôt... **un** de mes rêves. Merci !

Et puis, en s'intéressant à la Traction et son histoire, on découvre une incroyable **mise en réseau** qui elle aussi nous fait rêver, une **mise en réseau** qui traverse l'Europe et la région, comme mes trains d'autrefois, faisant fi de toutes les frontières.

Ainsi, la **E 206** et la **E 164** ont été achetées aux *Caminhos de Ferro da Portugal* et ont traversé une grande partie de notre continent pour être révisées à *Meiningen* aux ateliers de la *Deutsche Reichsbahn* avant de sillonner notre région.

**Une mise en réseau aussi de savoir-faire pointus** d'ici et d'ailleurs qui ont permis une fidèle restauration.

Et ce n'est pas fini puisque **une Crocodile**, j'ai bien dit une Crocodile, comme il se doit, somnole quelque part, une **Ge 4004** objet de tous les soins nécessaires à sa mise en service.

Alors **oui**, tout ceci mérite **l'attention** du Jury du Prix de l'Assemblée interjurassienne, tout ceci mérite le **Prix** de

l'Assemblée interjurassienne, et **je félicite le Jury de son choix.**

Le train à vapeur, que certains d'entre nous venons d'emprunter de Saignelégier à Pré-Petitjean, le train à vapeur peut aussi être lu comme le symbole de **collaborations interjurassiennes ... revisitées**, qui après avoir vécu, ou tenté de vivre, au rythme du TGV, ou plus modestement, de l'ICN pendant longtemps,

ont peut-être besoin

d'un **retour aux sources**,

ont besoin

d'un **temps d'arrêt**,

d'un **véritable ... wagon-restaurant**,

d'un **autre rythme, adapté aux regards et aux envies** comme je le disais tout à l'heure, permettant la **réflexion** et la **sagesse** et surtout d'éviter la **précipitation**.

Et même s'il y a ralentissement dans nos voyages, il n'en demeure pas moins que nous venons de faire un voyage ensemble, occupés à **voir défiler raisonnablement une fois de plus les paysages** que nous connaissons **si bien** et que nous continuons à **aimer**.

Je suis convaincu que nous en avons besoin si nous voulons continuer à converger sur l'essentiel. **L'interjurassien** a toujours été teinté d'espoirs politiques de part et d'autre, aujourd'hui il est teinté de déception pour certains, voire d'une certaine tristesse que je comprends bien,

**mais** l'interjurassien peut aussi se construire **simplement**

**sur les principes** évidents de la rationalité et de la convivialité,

**sur les proximités** géographiques,

**les convergences** culturelles et économiques,

les **envies** et les **sympathies**.

Je tiens donc à **féliciter et remercier chaleureusement les lauréats du jour qui nous réunissent aujourd'hui**. Je tiens aussi à dire ma reconnaissance à l'Assemblée interjurassienne qui va terminer à moyen terme son mandat et qui peut être très fière d'un travail exemplaire en matière de **restauration**, une de plus, **du dialogue entre deux communautés autrefois déchirées** mais qui peuvent au-

jourd'hui envisager un voisinage apaisé et un avenir de convergences malgré tout.

Nous avons encore à vivre des voyages ensemble, j'en suis convaincu, en invitant d'autres passagers aussi, en train à vapeur en trottinette, cela se fait dans la région, jusqu'à la *Combe Tabeillon*, ou même à pied, histoire de pouvoir s'arrêter de-ci, de-là, et pourquoi pas dans de véritables restaurants,

à l'*Auberge du Pré-Petitjean*,

au *Soleil* à Saignelégier,

à *Espace Noir* à St-Imier,

à l'*Auberge du Vert Bois* à Mont-Crosin,

à la *Verte Herbe* à Goumois,

chez *Georges Wenger* au Noirmont ou

chez *Jean-Marc Soldati* à Sonceboz,

à l'*Hôtel de la Chaux-d'Abel*,

au *Lion d'Or* à Cornol,

à l'*Ecole est finie* à La Neuveville,

au *Grillon aux Prés-d'Orvin*,

et dans bien d'autres endroits,

histoire de **déguster** la vie et la rencontre.